

## ACIDES GRAS ESSENTIELS ET SP

par le Dr. J. Mertin, neurologue, membre du conseil médical de la SSSP

"Aucun régime ne peut guérir la SP". Cette affirmation catégorique tirée de l'ouvrage "MS Ratgeber" de H. Bauer reste valable. A part les risques de carences, inhérents à certains régimes recommandés par différents auteurs comme étant censés améliorer l'évolution de la maladie, il faut également penser à l'isolement dans lequel tout malade chronique sera plongé s'il doit s'astreindre à un régime spécial qui l'obligera à toujours préparer lui-même son repas. On recommandera à un malade SP une alimentation d'un apport calorique approprié, riche en fibres, en vitamines et en minéraux, avec une préférence pour les graisses d'origine végétale, en bref, un régime qui est de nos jours considéré comme sain et qui profitera également au reste de la famille. Comme complément à ce régime de base, on recommandera au malade SP de prendre quotidiennement 15 à 25 g d'acides gras essentiels (AGE) sous forme d'huile végétale pressée à froid. (Mertin, 1989).

Notre organisme de mammifère est incapable de synthétiser une chaîne moléculaire d'acides gras polyinsaturés, dits acides gras essentiels, (acide linoléique, acide linoléique, acide arachidonique) et ils doivent être absorbés par l'intermédiaire de l'alimentation. Les AGE et les produits synthétisés ensuite par le corps, les chaînes moléculaires d'acides gras insaturés, sont d'importants éléments pour la reconstruction de toutes les membranes cellulaires (ainsi que de la myéline du système nerveux). Ils forment également les éléments de base pour d'importantes substances de médiation qui régularisent les fonctions de divers processus vitaux - il s'agit des prostaglandines, de la thromboxane et des leucotriènes.

### Quel est le rôle des acides gras essentiels?

Des recherches effectuées dans divers laboratoires ont démontré que la concentration d'acides gras essentiels est moindre dans le système nerveux, dans le sang et dans les globules blancs et rouges des malades SP. Sur la base de ces observations, le biochimiste anglais R. H. S. Thompson (1966) a émis une théorie disant qu'une perturbation congénitale de l'échange d'acides gras serait un facteur responsable de la SP. Une première étude thérapeutique contrôlée scientifiquement, effectuée par Millar et collègues en Angleterre et en Irlande et publiée en 1973, a démontré que la prise quotidienne de 15 à 25 grammes d'acides linoléiques avait un effet significatif, quoique faible, sur l'évolution de la maladie. Les résultats de cette étude et des deux qui ont suivi (avec acides linoléiques comme AGE) ont été analysés par Dworkin et ses collaborateurs (1984), qui sont arrivés à la conclusion que les effets thérapeutiques d'un traitement aux AGE étaient spécialement marqués chez les malades ayant pris ces substances dès le début de la maladie. En admettant que les AGE aient une action sur le système immunitaire, cet effet sera plus marqué dans la première phase de la maladie puisque c'est dans cette phase que débutent les modifications inflammatoires du système nerveux central, que le système immunologique propage.

### Nouveaux résultats scientifiques

Une étude a été effectuée en 1988 par Bates et ses collaborateurs; elle portait sur un groupe de patients auxquels on a fait consommer, en plus des acides gras linoléiques (huiles

